



## **Tables d'échanges techno-pédagogiques en formation à distance**

**\*\* ÉDITION 2011-2012 \*\***

**RÉUNION DU 1<sup>er</sup> MARS 2012**

### **Compte rendu**

**Présentatrice :** - Madame Christine Vaufrey (Thot Cursus)

Christine Vaufrey est rédactrice en chef du site Thot Cursus ([www.cursus.edu](http://www.cursus.edu)) dédié à la promotion de l'utilisation des outils numériques pour l'éducation et la formation. Thot Cursus est un site québécois qui a été fondé par Denys Lamontagne en 1998. L'équipe de Thot Cursus est composée de 12 personnes, réparties sur trois continents, qui travaillent entièrement à distance. Comme la majorité des collaborateurs de Thot Cursus, madame Vaufrey partage son temps entre le travail pour le site et une activité de formation. Elle est formatrice d'adultes, dans le secteur de la solidarité internationale. A ce titre, elle anime des sessions de formation en présence et à distance, sur les thématiques de la formation de formateurs et de la gestion de projet. Christine Vaufrey réside à Lyon en France.

#### **Sites participants / Équipes de:**

- Caroll-Ann Keating, Alice Martin et Christiane Le Clech (TÉLUQ)
- Éric Martel (Université Laval)
- Jocelyn Nadeau (Campus d'Edmundston de l'Université de Moncton)
- Suzanne Huot (Collège Boréal)
- Line Croussette, Cindy Garneau (Centre collégial de l'Alberta)
- Lucie Pearson (Ministère de l'Éducation du Nouveau-Brunswick)
- France Vachon (Collège Éducacentre)
- Nicole Daigneault (SOFAD)
- Hélène Bilodeau et Carole Héroux (UQAT)
- Marina Caplain (UQAM)
- Hélène Lalancette (École virtuelle; Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique)
- Olivier Chartrand (Campus de Moncton de l'U. de Moncton)
- Diane Tragnée, Maïté Roy, Yasmine Félix et Mourad Chirchi (Cégep@distance)
- Suzanne Corriveau et Diane Paradis (UQTR)
- Kathleen Raymond (Commission scolaire de Montréal)
- Carolle Roy (Université de Saint-Boniface)

## ***Formations hybrides, synchrones, asynchrones, entièrement à distance: parallèles ou compléments ?***

### **Introduction**

Pour l'édition 2011-2012 de ses tables d'échanges techno-pédagogiques, le REFAD est heureux de répondre à votre suggestion de privilégier la formule du partage, en mode discussion. Notre intention est de catalyser le développement d'une culture de réseau, afin que chacun d'entre vous puissiez en retirer le meilleur. Chaque participant à cette prochaine table est donc invité à intervenir de façon active afin de partager, entre pairs, sa vision, son expertise et ses points de vue.

Le thème de cette quatrième rencontre va certainement nous permettre de mieux saisir ce qui se rapporte à la typologie même du synchrone et de l'asynchrone. Mais bien au-delà de leurs caractéristiques essentielles, nous pourrions surtout réfléchir et échanger sur la portée réelle de chaque mode. Comment chacun peut-il répondre, au mieux, aux vrais besoins des apprenants ? Qu'en est-il de l'encadrement ? Quel est le rôle pour l'enseignant dans ces contextes ? Quels sont ses défis ? Quel est l'impact des technologies dans un mode comme dans l'autre ? Quelle place pour l'hybride ?

Afin de guider la réflexion et faciliter notre préparation pour les échanges du 1<sup>er</sup> mars, nous vous proposons trois courtes questions d'orientation. Ces questions sont susceptibles d'agir à la fois comme balises et comme tremplins pour la discussion.

### **Questions d'orientation pour les sites participants**

**1- L'expression Formation hybride semble correspondre à différentes définitions selon les institutions. Quelle est votre définition d'une formation hybride ?**

- a- Un cours en classe qui fait appel à quelques rencontres sur internet
- b- Un cours à distance qui exige quelques rencontres en classe, en présentiel
- c- Un cours en ligne à distance synchrone qui exige des démarches en asynchrone
- d- Autres définitions

*En anglais, on fait la différence entre Blendedlearning (b) et Blended e-learning (c)*

**2- Quels sont les avantages d'inclure du présentiel dans une formation à distance ?**

**3- Quels sont les désavantages d'inclure du présentiel dans une formation à distance ?**

## Présentation de madame Vaufrey

De notre poste de vigie à Thot Cursus, nous réalisons que le sujet portant sur la formation hybride agite beaucoup le monde de l'enseignement. Quand on parle de formation hybride, on pense généralement à une mixité entre la formation en présence et les activités d'apprentissage à distance, à une mixité de la rencontre en temps réel aux activités asynchrones en temps différé. Comment devons-nous articuler les différentes modalités de formation?

Le vocabulaire peut devenir un casse-tête. Il faut partir des termes utilisés et regarder comment on nomme ce que l'on fait. Nous réalisons qu'il n'y a pas de nom unique à ce que nous faisons.

Si on est francophone, on parle de **formation à distance**, mais à distance de qui, et à distance de quoi ? En employant ce terme de *formation à distance*, on focalise sur l'interaction. Il y a un éloignement. Pourtant, nous savons que la formation à distance permet des rapprochements qui sont impensables dans une salle de classe. Il y a des outils qui permettent le rapprochement entre l'apprenant et le formateur.

Si on utilise la terminologie anglo-saxonne, nous parlerons de **e-learning**, le E venant bien sûr du mot « electronic ». Il y a une focalisation sur l'outil, soit l'apprentissage par les moyens électroniques. En focalisant sur l'outil, on passe peut-être à côté de la valeur ajoutée de ces outils. C'est une dénomination qui a eu son intérêt il y a quelques années mais qui demande à être revisitée aujourd'hui.

La définition du **e-learning** dans l'Union Européenne est la suivante :

« L'e-learning est l'utilisation des nouvelles technologies multimédias de l'Internet pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant d'une part l'accès à des ressources et à des services, d'autre part les échanges et la collaboration à distance. »

Autrement dit, cette définition ne focalise ni sur l'interaction ni sur l'outil mais sur l'objectif. L'objectif de l'utilisation de ces outils c'est l'amélioration de l'apprentissage. Cela ramène les questions fondamentales suivantes : « À quoi sert ce que nous faisons? Pourquoi faisons-nous tel ou tel choix (hybrider ou ne pas hybrider), de privilégier le travail collaboratif en présence ou à distance ? »

La question de la valeur et de la complémentarité des différentes modalités de formation doit se poser en perspective des objectifs que nous cherchons à atteindre. Cette évolution de pensée a mené à une traduction différente dans les termes à l'occasion d'un colloque en Grande-Bretagne où on a décidé de conserver le « E » de E-learning tout en transformant le sens. Au lieu de faire référence à « electronic », on fait référence à « enhanced learning », soit **apprentissage augmenté**.

Une réflexion est en cours à ce sujet dans de nombreux milieux. On commence à se poser la question à propos de la qualité et de l'augmentation de l'apprentissage qui sont souhaitées par l'utilisation des outils numériques. Cela ramène aussi la question de la formation hybride. **En quoi l'hybridation de la formation améliore-t-elle l'apprentissage?**

Que veut dire augmenter l'apprentissage ? Que veut dire augmenter la qualité et l'efficacité de l'apprentissage ? A-t-on une mesure de l'apprentissage tel qu'il existe avant l'hybridation qui nous permettrait de voir quels sont les points faibles et pour ensuite envisager de les améliorer grâce à l'utilisation d'outils numériques ?

Il peut y avoir beaucoup d'aspects à augmenter!

Est-ce qu'il faut augmenter l'engagement des participants, la durabilité, la profondeur de leurs apprentissages et de leur compréhension, leur capacité à faire preuve de pensée critique et d'émettre des avis motivés, de faire preuve d'autonomie de manière à apprendre avec le moins d'encadrement possible pour pouvoir apprendre tout au long de la vie ?

L'objectif à atteindre en apprentissage augmenté porte moins sur le contenu que sur le processus même d'apprentissage. Améliorer la qualité de l'apprentissage, c'est améliorer le chemin qui va nous conduire à des objectifs de savoir, de savoir-faire, de construction de compétences. Il y a déjà longtemps, nous sommes passés d'un apprentissage mécanique, qui permettait de répéter ce que disait le maître, à un apprentissage qui permet d'utiliser les matériaux pour produire de nouvelles ressources, produire une pensée plus élaborée.

Qu'est-ce qu'on peut attendre de plus alors d'un apprentissage augmenté et comment va-t-on le mesurer ? Sur ce sujet, comme sur celui des contenus, nous réalisons que la

question des objectifs est indissociable de celle des critères d'évaluation et de mesure.  
Quand on utilise des outils numériques, c'est pour améliorer quoi ?

Nous faisons tous déjà de l'hybridation dans nos modèles de formation. Par exemple, on peut faire alterner des périodes de cours et des périodes de stages. Nous avons tous connu aussi l'alternance de travail en classe et de travail à la maison. Donc, l'hybridation existe déjà. Qu'apporte l'hybridation avec des outils numériques ? Pourquoi faire un mélange des modalités de formation et d'apprentissage ?

Cela nous amène à la notion de qualité. Que l'on soit sur des formes hybrides ou sur des formes pures en formation, toutes ces formes doivent garantir un apprentissage de qualité, mais qualité par rapport à quoi ?

Que peut-on améliorer très concrètement dans nos structures, qui possèdent leurs propres contraintes, avec les apprenants que nous avons devant nous et que nous ne choisissons pas? Beaucoup d'apprenants sont encore sélectionnés sur un niveau de connaissances pour entrer à l'Université. On sait très peu de chose sur la manière d'apprendre des étudiants. On a l'assurance que les personnes ont les pré-requis nécessaires pour suivre les cours, que ce soit en formation à distance ou en présentiel. Mais en termes de modalités et de stratégies d'apprentissage, ce sont des inconnus et cela pose des défis pour un enseignant.

Quelles marges de manœuvre avons-nous pour améliorer nos structures et avec quels outils pouvons-nous les améliorer ?

Compte tenu des conditions réelles de notre travail, de nos compétences et de celles des apprenants, des contraintes propres à nos institutions, quelle chaîne de valeur pouvons-nous construire entre des objectifs de qualité d'apprentissage d'une part, et des outils, des apprenants, et une institution d'autre part ?

À mon sens, l'hybridation c'est cela! C'est comment tout ça va se mélanger pour créer une dynamique d'apprentissage satisfaisante.

Dans les années 1950, le « blender » était l'objet chic que l'on devait avoir dans tous les salons pour faire toutes sortes de mélanges et de cocktails. Nous sommes en quelque sorte le « blender » des apprentissages ou le barman qui sert des cocktails. C'est à nous, formateurs, enseignants, qu'il revient de mélanger des outils, des objectifs, des

caractéristiques institutionnelles pour que les apprenants tirent le meilleur du parcours que nous avons à leur proposer et qu'ils vont se construire.

Nous avons tous des points forts et des points faibles et nous devons développer des habiletés pour proposer aux apprenants des formations hybrides, mais lesquelles ? Il ne faut pas aller trop vite et ne pas trop mélanger de choses. Il faut connaître ses limites et celles des apprenants. Certains mélanges rendent malade et il ne faut pas abuser des bonnes choses. Il faut garder un juste équilibre dans tout cela.

## Discussion

### **Quels sont les choix privilégiés dans votre milieu et pourquoi ?**

Plusieurs institutions ont choisi d'offrir des cours à distance en mode synchrone que ce soit avec Elluminate, Blackboard, la plateforme Via, Adobe Connect ou autre. Toutes ces institutions ont pour politique d'enregistrer les contenus synchrones pour qu'ils puissent être revus en mode asynchrone. Plusieurs outils utilisés permettent l'enregistrement automatique.

D'autres n'offrent pas encore de cours en synchrone car un des avantages de la formation à distance pure est de pouvoir étudier quand cela nous convient. Pourtant, il y a, dans le secteur de la formation professionnelle, des formations qui se prêteraient très bien au synchrone tout en ayant des contenus théoriques en asynchrone et le côté pratique en synchrone tels les laboratoires, soit en classe, soit dans les entreprises. En exemple, ce serait une alternative dans l'apprentissage des métiers lourds qui nécessitent des équipements que les étudiants ne peuvent pas se procurer à la maison.

Certaines institutions offrent des formations intégrant classe virtuelle synchrone et de l'asynchrone avec modules autoportants. Il y a un projet de laboratoire hybride. Quelques enseignants sont intéressés à travailler en multi-modalités.

Le modèle intégré avec utilisation du synchrone et de l'asynchrone pour les cours en ligne est donc très populaire. Des plateformes comme Moodle, entre autres, permettent de déposer des contenus de cours théoriques et du matériel complémentaire au cours, disponibles en asynchrone. Il y a même des possibilités de répondre aux questions des

étudiants grâce à des enregistrements vidéos qui sont par la suite disponibles à tous les étudiants sur la plateforme.

Généralement, un contenu en ligne est accessible durant toute la durée du cours. L'objectif est de favoriser un sentiment d'appartenance au groupe et favoriser la communication entre les étudiants et avec l'instructeur. Le babillard électronique est utilisé pour communiquer des informations en asynchrone.

Une institution en Alberta a pris la décision de laisser aux étudiants accès aux cours auxquels ils ont assisté, pendant deux ans. Cela leur permet d'aller chercher des références, et de poursuivre leur apprentissage, même si l'enseignement comme tel est terminé. Cette façon de faire peut servir à des fins de concrétisation sur le terrain pour développer les compétences et le savoir-faire.

La dimension affective de l'apprentissage est énormément privilégiée avec l'approche synchrone dans un esprit de maximiser la relation éducative car elle est fondamentale à l'apprentissage augmenté, surtout lorsque du matériel éducatif est disponible en tout temps en asynchrone. La formation à distance maximise et rend possible des choses qui ne le sont pas en classe.

Au Cégep@distance, il y a un projet en cours depuis quatre ans avec le Ministère de l'Immigration et des communautés culturelles du Québec. C'est une formation des immigrants dans leur pays d'origine avant que ces derniers n'arrivent au Québec, une fois qu'ils ont obtenu leur certificat de sélection. Dans cette formation de francisation en ligne pour mieux connaître le Québec, il y a beaucoup de matériel asynchrone sur une plateforme et il y a beaucoup de classes virtuelles en rencontres synchrones. C'est un amalgame entre synchrone et asynchrone pour aller chercher le meilleur des deux. Il semble important de rejoindre la clientèle là où elle est. Il faut donc utiliser tous les moyens disponibles synchrones, asynchrones ou entièrement à distance.

Malgré les différentes approches et l'utilisation de différents outils et d'une variété d'activités, le plagiat demeure une préoccupation importante.

En formation à distance, la communication entre les différents acteurs est aussi primordiale. Dans l'encadrement des étudiants, il y a des défis particuliers selon le mode qu'on utilise, soit synchrone ou asynchrone. Il est possible, comme le fait l'Université de Moncton, d'utiliser le mode synchrone par exemple pour une séance de familiarisation au début de la session pour les nouveaux, et le mode asynchrone pour laisser les étudiants

accéder aux ressources selon leurs disponibilités et leurs besoins. (avec des wikis comme base de connaissances, et des foires aux questions pour partager les réponses au plus grand nombre d'étudiants possibles).

L'encadrement individualisé avec Skype en synchrone est aussi possible et très apprécié. Que ce soit le professeur ou le tuteur qui fait l'encadrement, il est possible de faire des rétroactions aux étudiants grâce à un enregistrement audio pour faire un commentaire verbal sur un travail au lieu d'un commentaire écrit. L'encadrement et la supervision en mode synchrone donnent de bons résultats.

## CONCLUSION

Peu importe le choix du synchrone ou de l'asynchrone, le mot clé est **flexibilité** afin d'offrir une diffusion de formation qui donne le maximum de possibilités à l'étudiant. Il faut aller vers une forme de **flexibilité de choix** en offrant plusieurs possibilités qui permettent à l'étudiant de répondre à ses différents besoins.

Mais il faut être attentif à savoir qui décide de la flexibilité. L'équipe d'encadrement peut choisir le modèle le plus flexible, mais si l'étudiant choisit la modalité qui lui convient le mieux, on passe de l'objectif en termes de savoir à l'objectif en termes de parcours.

La multi-modalité relève du fait que chacun a sa manière d'apprendre. Plusieurs chemins mènent à Rome !

Un autre élément très important et très intéressant est le fait de la pérennité des ressources au-delà de la classe, de la durée de l'information, au-delà même du temps de séjour. L'idée aussi de préparer l'apprentissage avant le début du cours est très intéressante. On élargit l'espace-temps de l'apprentissage.

\* Il est également indiqué que Thot publiera bientôt un livre blanc sur l'apprentissage augmenté. Les membres du REFAD seront avisés de sa parution en temps et lieux.



\*\* Puisqu'il s'agit de la dernière Table de la saison 2011-2012, des commentaires sont recueillis pour connaître la satisfaction et l'intérêt des participants. Il semble que la formule de cette année soit très appréciée. La présentation d'une dizaine de minutes en début de rencontre alimente les discussions entre les participants par la suite. Les présentations 2011-2012 ont été efficaces et les exemples pratiques très appréciés. Les échanges ont été riches et très intéressants.

Des suggestions de sujets ou de réflexions sont également déjà proposées pour l'an prochain : *Comment mesurer les apprentissages ? / La formation à distance rend possible des choses qui ne le sont pas en classe, mais lesquelles ?*